

Une des grandes joies et le meilleur honneur que puisse rêver le prêtre, c'est l'amour du travail intellectuel. — Les charmes et les consolations de l'étude ! Qui les connaît mieux et peut en parler avec plus de conviction que le curé de campagne qui sait y adonner son esprit et son cœur ?

Croyez-le bien, cher monsieur le curé, il ne me vient pas à l'idée de vous donner des conseils, à vous et à ces admirables prêtres qui sont nos pères dans la foi. Il faudrait pour cela une autorité, une mission et un talent que je ne possède pas. Mais, à l'exemple d'hommes de la bonne école, j'ai toujours compris que l'amour de l'étude et le travail intellectuel sont l'aliment, le complément indispensables de toute vie pastorale bien réglée.

L'expérience est faite depuis longtemps : on a souvent rencontré des curés bâtisseurs d'églises et de presbytères, directeurs d'œuvres, fondateurs d'écoles, et qui de temps en temps trouvaient le moyen de jeter dans le public une publication signée de leur nom et que le public accueillait toujours avec intérêt.

Grâce à Dieu, dans la plupart des presbytères de la campagne et même des villes, le travail intellectuel est toujours en honneur. Malgré l'éloignement des grandes bibliothèques et la difficulté de se procurer des livres, nos prêtres de village savent être des hommes d'étude.

Les études historiques semblent, de nos jours, attirer particulièrement l'attention des curés de campagne. La vogue est aux mémoires, aux monographies, aux recherches d'histoire locale. Beaucoup de prêtres se sont mis avec ardeur à compiler les anciens registres, à consulter les vieux papiers et à recueillir les antiques traditions, pour faire une notice historique sur le petit coin de terre qui les a vus naître ou le bercaïl dont ils ont la charge comme pasteurs des âmes.

Bravo ! Voilà de la bonne besogne, accomplie dans les moments libres, après toutes les autres occupations d'une vie sacerdotale bien réglée. Nous avons besoin de toutes ces monographies pour aider à élever définitivement un jour cet admirable monument qu'on appelle l'Histoire du diocèse, l'Histoire de l'Eglise. — Quelle gloire pour un clergé qui prête ses efforts personnels et unanimes pour une telle Œuvre !